

## L'avant-guerre

J. Villedieu

Number 81, Spring 1999

Passages

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13593ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Villedieu, J. (1999). L'avant-guerre. *Moebius*, (81), 143–145.

J. VILLEDIEU

*L'avant-guerre*

Elles  
dorment au fond des gouffres  
pour le moment  
pulpes et méduses  
au fond des trous des cavernes  
l'œil entrouvert  
où cligne la lueur d'un immense pouvoir  
à leur disposition  
la quantité continue  
Elles le sentent  
Le compte à rebours est-il lancé  
qu'elles s'apprêtent  
déplaçant trois grains de sable  
Attention

\*

La déesse  
la belle bronzée que les hommes convoitent  
dans les bras d'une étoile  
rumine sans cesse le goût de la mort  
Elle ausculte l'avant-port  
derrière ses verres teintés  
médisante  
Il y a un grain d'oseille, une maladie  
qui sommeille  
dans le calme de son sein  
mais c'est un obus  
qui l'emporte

Les fils d'araignée sont des lames  
délicates  
où le regard se déchire  
Elle n'a rien  
à dire  
Les pas se perdent  
La note d'un violon couvre son cœur  
qui s'efface  
Peut-être distingueras-tu alors  
le flot qui frétille  
sous la couche de gaz  
le souffle de celui qui un jour  
a parlé

\*

Les ramages du vent se distinguent par leur solitude  
journalière – les heures éclatent  
comme des bulles  
La lueur rouge d'un narcisse  
se dresse au bout du canon  
Les tentes sont dressées  
C'est la fin d'un chant  
l'engrenage d'une tempête de sang

L'enfance  
le sourire et  
le jeu d'une robe frôlée par le vent  
croupissent sous le poids du meurtre  
Qu'il vienne  
et nous touche le ventre  
y pose sa caresse et se replie comme une corolle  
protectrice  
Tous les jours  
Cela s'est déjà vu sous le soleil de la bête  
qui se dore huileuse en croquant  
des sandwiches  
couleur de sable

\*

Sa faiblesse l'accompagne  
en pensée  
Elle flotte  
L'arme est crantée de blanc  
Les deux visages se rejoignent  
dans la glace  
Elle n'a pas d'autre âge  
que d'être née avec elle  
disparue avec elle  
l'émanation d'une cellule  
L'innocente à la mine  
fragile  
qui ne renaîtra pas  
de ses cendres